

Les Chiffres de l'édition

du Syndicat national de l'édition

2023 • 2024

SYNTHÈSE

02 - 18

FRANCE

L'activité des maisons d'édition
Focus sur le partage de la valeur
Le livre au format poche
La production éditoriale
La distribution et les ventes par circuit
L'analyse des ventes par secteur
L'édition numérique
Les tonnages de livres transportés par les distributeurs

19 - 25

INTERNATIONAL

Cessions de droits et coéditions en 2023
Livres traduits en français en 2023

26 - 28

COMMERCE EXTÉRIEUR

Évolution des principaux marchés à l'export
Perspectives pour 2024

LES CHIFFRES CLÉS DE L'ÉDITION FRANÇAISE EN 2023

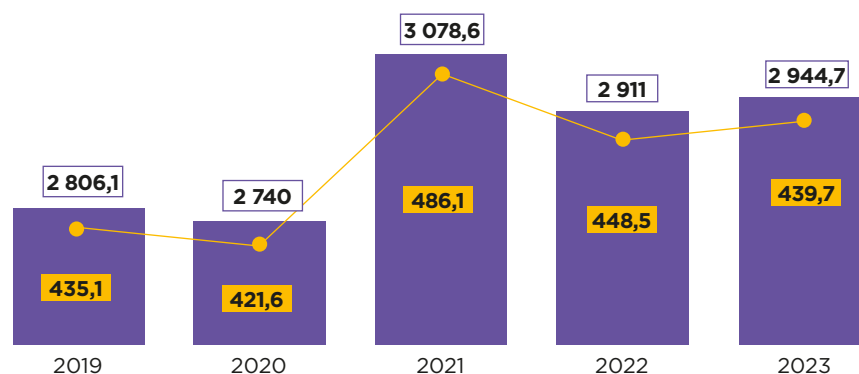
Les « Chiffres de l'édition », rapport statistique du SNE, dont les principales tendances sont présentées dans cette synthèse, agrègent les données d'une enquête réalisée auprès d'un échantillon d'environ 150 maisons (représentant près de 500 marques éditoriales). Cette enquête est la seule à mesurer l'activité réelle des éditeurs en valeur - chiffre d'affaires net de retours et net de remises - et en volume, tant sur le papier que sur le numérique. Elle permet de prendre en compte les évolutions des ventes en *BtoB*. Les chiffres de l'édition du SNE sont un outil d'aide à la décision, notamment pour les éditeurs, et constituent une référence pour les pouvoirs publics.

Schéma 1

Évolution du chiffre d'affaires des éditeurs et des exemplaires vendus

■ Chiffre d'affaires éditeurs
(millions d'euros)

■ Exemplaires vendus
(millions d'unités)



I — L'ACTIVITÉ DES MAISONS D'ÉDITION

LÉGÈRE HAUSSE DE L'ACTIVITÉ EN 2023

Le chiffre d'affaires des éditeurs est passé de 2 911 M€ en 2022 à 2 944,7 M€ en 2023, soit une hausse de 1,16%. Le nombre d'exemplaires vendus est, quant à lui, passé de 448,5 millions en 2022 à 439,7 millions en 2023, soit une baisse de 1,96%.

(Schéma 1)

Si l'on compare 2023 à 2019, année de « référence » pré-pandémie, le marché du livre est en croissance de 4,9% en valeur et 1,1% en volume.

LE CHIFFRE D'AFFAIRES DES ÉDITEURS

Le chiffre d'affaires des éditeurs se compose du produit de la vente de livres (2 796,3 M€) et du produit des cessions de droits (148,3 M€). Le produit des cessions de droits est quasi stable (- 0,12%) par rapport à 2022. Les revenus issus des cessions de droits sont le résultat des vies multiples du livre (en poche, en club, en traduction ou en adaptation audiovisuelle). (Schéma 2)

ÉVOLUTION DU PRIX DU LIVRE

Selon l'INSEE (indice des prix à la consommation harmonisé annuel), la hausse du prix des livres a été de 2,6% en 2023 par rapport à 2022.

L'IMPORTANCE DES DROITS D'AUTEUR

Les droits d'auteur portés en charge ont augmenté de 1,43% par rapport à 2022. Leur montant s'élève à 521,1 M€ en 2023, contre 513,8 M€ en 2022.

Le poids des droits d'auteur dans le chiffre d'affaires des maisons reste néanmoins assez stable. Les droits d'auteur représentent en moyenne 10,7% du CA PPHT de l'échantillon en 2023.

(Schéma 3)

1,43%

Évolution des droits d'auteur portés en charge (en millions d'euros)

Schéma 2

Évolution du chiffre d'affaires des éditeurs (millions d'euros)

	2022	2023	Évolution
Chiffre d'affaires éditeurs	2 911,0	2 944,7	1,16%
Dont ventes de livres	2 762,5	2 796,3	1,22%
Dont cessions de droits	148,5	148,3	-0,12%

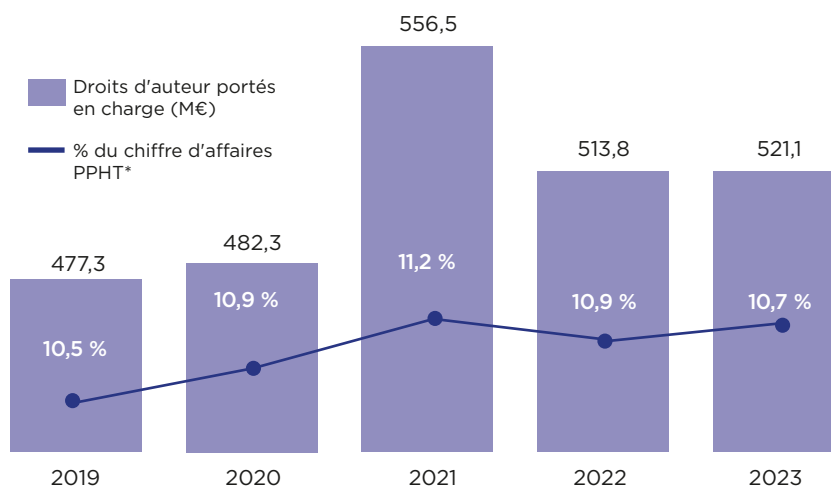
2,6%

Évolution du prix des livres (INSEE)

Schéma 3

Les droits d'auteur versés par les éditeurs en % du CA PPHT*

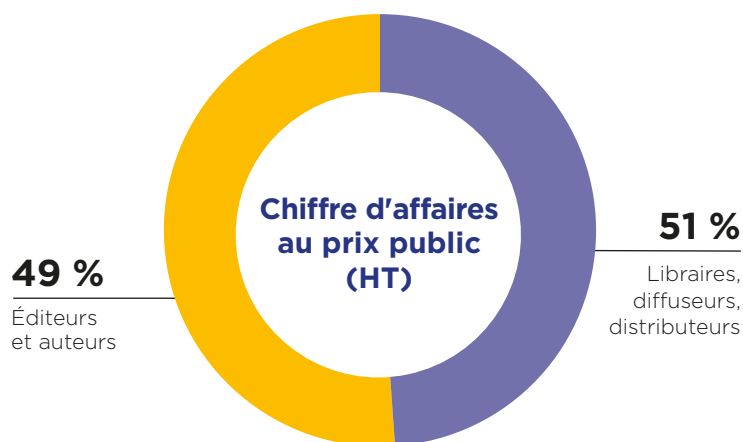
*Moyenne fournie à titre indicatif - PPHT : prix public hors taxe



FOCUS SUR LE PARTAGE DE LA VALEUR

Comment se répartissent les revenus tirés de la vente d'un livre ?

En février 2024, le Syndicat national de l'édition a présenté une étude sur le partage de la valeur entre auteurs et éditeurs. Cette étude a pour objectif de mettre en lumière la façon dont les revenus générés par la vente d'un livre sont répartis entre les différents acteurs. Elle repose sur les comptes sociaux 2022 d'un échantillon représentatif de maisons d'édition et porte sur un périmètre de 5 segments éditoriaux (Littérature générale, Pratique, Art, Jeunesse, Bande dessinée), qui représentent, en 2022, selon les statistiques du SNE 68,5% du marché de l'édition. Cet échantillon représente 29,2% du marché de l'édition pour les 5 secteurs concernés. Elle a été menée selon une méthodologie élaborée par les professionnels du secteur avec le concours de KPMG*.



La moitié des revenus tirés de la vente d'un livre revient aux libraires, diffuseurs et distributeurs. L'autre moitié revient aux éditeurs et auteurs.

QU'EST-CE QUE LE CHIFFRE D'AFFAIRES NET DES ÉDITEURS ?

C'est un chiffre d'affaires déclaré net de remises et net de retours. En effet, en vertu de la loi du 10 août 1981 sur le prix unique du livre, l'éditeur a la maîtrise du prix de vente au public de ses ouvrages. Pour autant le chiffre d'affaires qu'il enregistre n'est pas égal à la multiplication de ce prix par le

nombre d'exemplaires vendus. Des acteurs (distributeurs, diffuseurs, libraires...) interviennent en aval dans le circuit de commercialisation du livre en se rémunérant généralement sous la forme de remises (calculées sur le prix de vente public de livres).

Le chiffre d'affaires déclaré par les éditeurs pour cette enquête correspond au chiffre d'affaires « net » de remises, qu'ils remportent en haut de leur compte de résultat.

* Retrouvez l'étude complète sur le site du SNE.

Comment se distribue la valeur générée par l'édition d'un livre ?

DROITS D'AUTEUR

Les droits d'auteur comprennent les droits proportionnels aux ventes des ouvrages ou forfaitaires, ainsi que les montants provisionnés par les éditeurs au titre des à-valoir non couverts par les ventes. Sur cette rémunération, l'auteur doit couvrir ses propres charges et notamment ses cotisations sociales.

24,8 %

Droits d'auteur

4,9 %

Résultat d'exploitation (avant frais financiers, résultat exceptionnel et impôts sur les sociétés)

QU'EST CE QUE LE RÉSULTAT D'EXPLOITATION ?

Le résultat d'exploitation, avant résultat exceptionnel, frais financiers et impôts sur les sociétés, correspond au montant du chiffre d'affaires net de l'éditeur auquel on soustrait les coûts fixes et variables nécessaires à la production des livres ainsi que les frais de structure.

12,9 %

Frais de structure (loyers, fonctions support, amortissements, etc.)

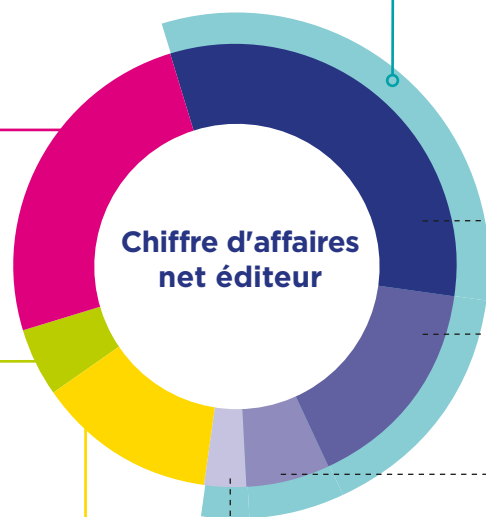
QUE RECOUVRENT LES FRAIS DE STRUCTURE ?

Il s'agit des salaires des équipes qui ne sont pas directement liées à l'activité éditoriale : Direction générale, Direction des ressources humaines, Direction administrative et financière, Direction des systèmes d'information, Direction juridique, ainsi que les loyers et coûts liés aux bâtiments, les amortissements, etc.

COÛTS DIRECTS

Les coûts directs regroupent les frais de fabrication (papier, impression et façonnage) ainsi que le coût des équipes éditoriales, de suivi de fabrication et commerciales directement et exclusivement affectées à la publication d'un ouvrage, les dépenses externes de promotion ainsi que les frais logistiques supportés par l'éditeur.

57,4 %



32,4 %

Fabrication

16,2 %

Coûts des équipes éditoriales, de fabrication, de marketing, presse

6,4 %

Marketing Promotion

2,4 %

Stockage logistique

Schéma 4

Chiffres clés de l'édition au format poche			
	2022	2023	Évolution
Chiffre d'affaires ventes de livres (M€)	417,2	425,8	2,08%
hors manga	368,3	386,2	4,85%
Ventes d'exemplaires (millions)	117,3	114,6	-2,25%
hors mangas	103,5	104,3	0,77%

Schéma 5 et 6

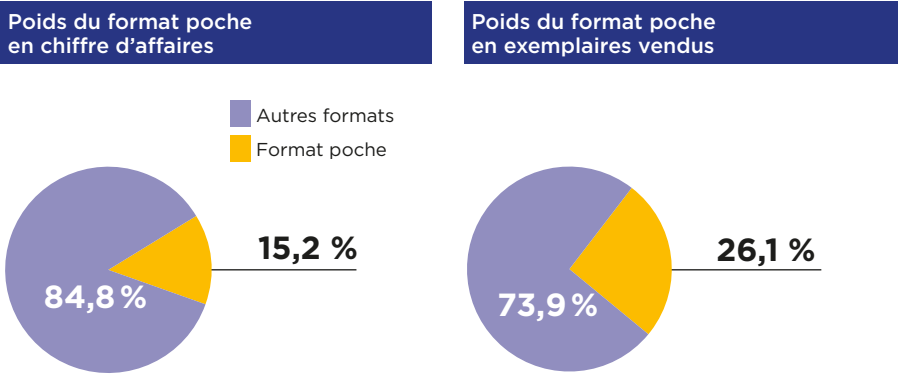
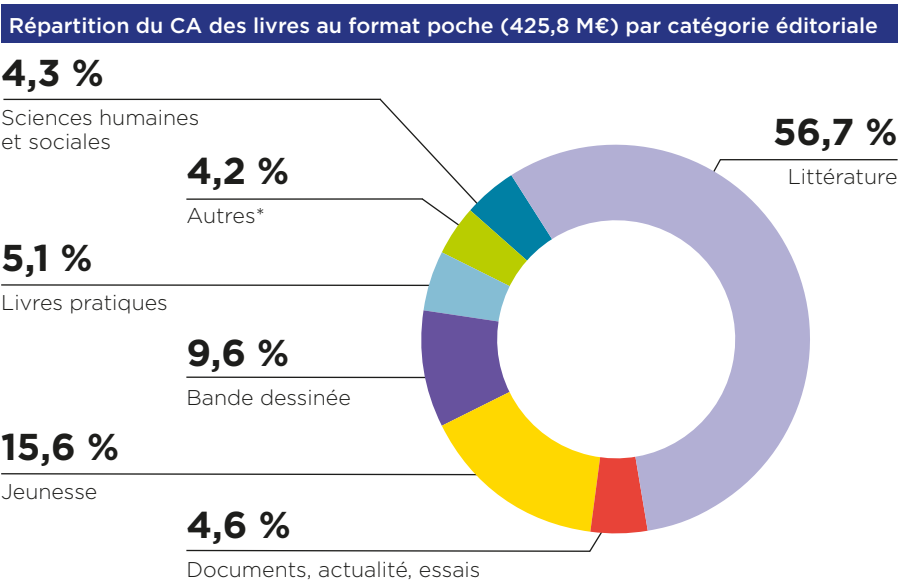


Schéma 7



* Autres : STM, Gestion ; Religion et ésotérisme ; Arts et Beaux livres ; Cartes et Atlas ; Ouvrages de documentation ; Enseignement scolaire ; Dictionnaires et encyclopédies.

II — LE LIVRE AU FORMAT POCHE

Le revenu des éditeurs sur les livres au format poche est passé de 417,2 M€ en 2022 à 425,8 M€ en 2023 soit une hausse de 2,08%, pour un total de 114,6 millions d'exemplaires écoulés (- 2,25% par rapport à 2022). Le livre au format poche suit la tendance générale du marché (volumes en baisse et chiffre d'affaires en hausse), mais avec des disparités selon les secteurs qui méritent d'être détaillées. En effet, la forte baisse des ventes de mangas – majoritairement publiés au format poche – masque la dynamique des ventes poche sur les autres secteurs.

Ainsi en 2023, dans un contexte d'inflation et de baisse du pouvoir d'achat, c'est bien le format poche qui a été privilégié par les lecteurs avec une hausse de 0,7% des ventes en volume (hors manga) par rapport à 2022. (Schéma 4)

Le livre au format poche pèse 15,2% des ventes en valeur et 26,1% des ventes en volume. Ces poids sont stables par rapport à 2022. (Schémas 5 et 6)

Avec 241,5 M€ de chiffre d'affaires et 64,7 millions d'exemplaires vendus, la littérature est le segment le plus important sur le marché du livre au format poche. Plus d'un exemplaire sur deux vendu au format poche l'est en littérature générale. Le deuxième segment le plus important est celui de la jeunesse (66,2 M€) avec des long-sellers comme ceux de J. K. Rowling par exemple. Le segment de la bande dessinée se positionne en troisième position et bénéficie du socle important des ventes de mangas. (Schéma 7) *Nota bene : un redressement statistique a été effectué sur les données de 2023 des livres au format poche. Il permet, notamment, de mieux prendre en compte l'essor extrêmement dynamique du secteur de la romance ces dernières années et de réajuster le segment du livre pratique qui était surévalué.*

III — LA PRODUCTION ÉDITORIALE

LES NOUVEAUTÉS

La production éditoriale de nouveautés des éditeurs a baissé en 2023.

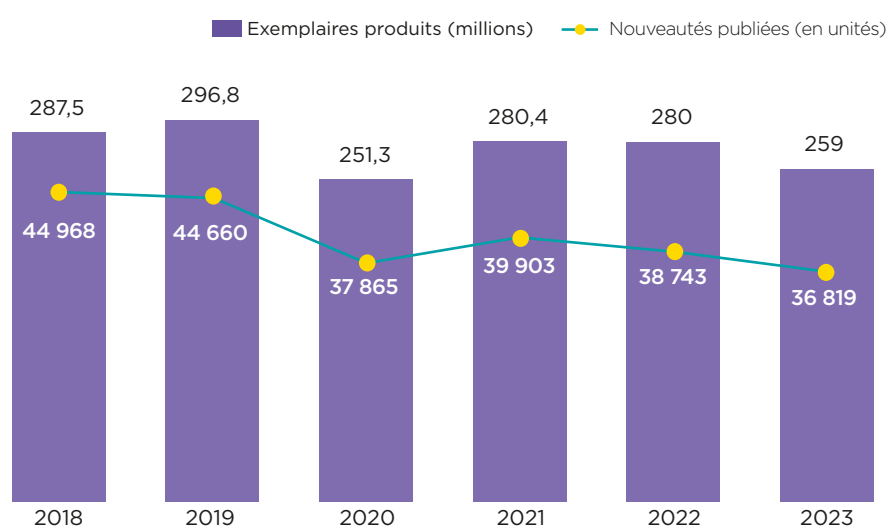
Le nombre de nouveautés est passé de 38 743 titres en 2022 à 36 819 titres en 2023, soit une baisse de 5%. Cette baisse du nombre de nouveautés découle de la volonté des éditeurs de mieux gérer leur politique éditoriale afin de contenir l'augmentation des titres et ne pas saturer le marché. En 2023, avec 36 819 nouveaux titres publiés, la production éditoriale des éditeurs est inférieure à celle de 2019, année « de référence », mais aussi inférieure à celle de 2020 (37 864 nouveautés), année de la crise sanitaire où la production avait fortement baissé. Sur une tendance moyenne de 5 ans (2018-2023), la production de nouveautés a baissé de 18%.

Le nombre d'exemplaires imprimés est en baisse de 7,5%. Il est passé de 280 millions en 2022 à 259 millions en 2023.

(Schéma 8)

Schéma 8

Évolution de la production éditoriale des nouveautés



LES RÉIMPRESSIONS

La production éditoriale sur les réimpressions est également en baisse en 2023. Elle est passée de 72 760 titres en 2022 à 67 546 titres en 2023, soit une baisse de 7,2%.

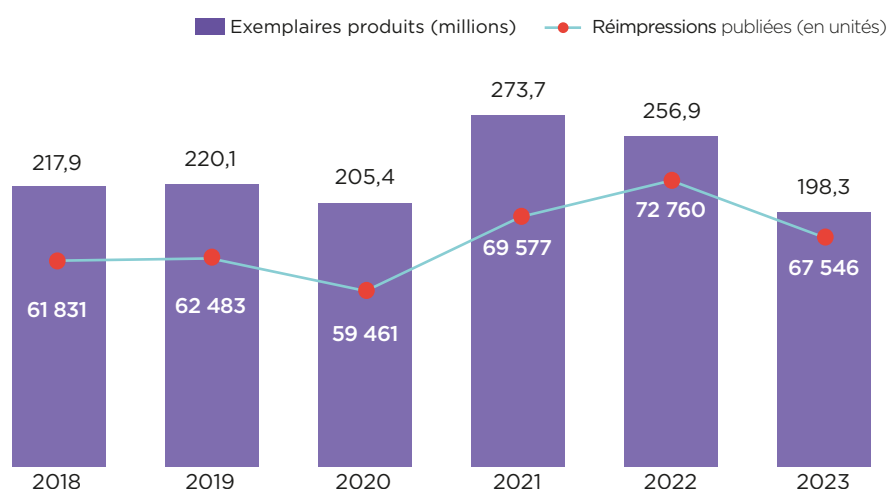
Sur une période plus longue de 5 ans, on note néanmoins, une tendance à la hausse du nombre de titres en réimpression. Cette hausse est le signe que les éditeurs cherchent à répondre au mieux à la demande des lecteurs sur les titres du fond en utilisant les techniques de réimpression à court tirage ou à la demande.

Le nombre d'exemplaires imprimés en réimpression est en baisse de 22,8%. Il est passé de 256,9 millions en 2022 à 198,3 millions en 2023.

(Schéma 9)

Schéma 9

Évolution de la production éditoriale des réimpressions



Cette tendance de 2023 doit toutefois être nuancée.

En effet, après une forte dynamique ces dernières années, le « phénomène » manga commence à s'infléchir :

le nombre de nouveautés n'a pas ralenti en 2023 mais le nombre de réimpressions a diminué drastiquement, tout comme les volumes d'exemplaires imprimés. Étant donné le poids du manga sur le marché (5% des titres, 11% des exemplaires), il est intéressant de comparer les chiffres hors manga et de constater que les baisses sont moins marquées. (Schéma 10)

Au total, la production éditoriale est passée de 111 503 titres en 2022 à 104 364 titres en 2023, soit une baisse de 6,4%. Quant à la production en nombre d'exemplaires, elle a baissé de 14,8% passant de 536,9 millions d'exemplaires à 457,3 millions entre 2022 et 2023. (Schéma 11)

Schéma 10

Évolution des réimpressions avec et hors manga		
	Total	Total hors manga
Production en titres	-7,2%	-4,5%
Production en exemplaires (millions)	-22,8%	-15,1%
Tirage moyen réimpressions	-16,8%	-11,1%

Schéma 11

Production éditoriale et tirages moyens	2022	2023	Évolution
Production en titres	111 503	104 364	-6,4%
Dont nouveautés	38 743	36 819	-5,0%
Dont réimpressions	72 760	67 546	-7,2%
Production en exemplaires (millions)	536,9	457,3	-14,8%
Dont nouveautés	280,0	259,0	-7,5%
Dont réimpressions	256,9	198,3	-22,8%
Tirage moyen global	4 815	4 382	-9,0%
Tirage moyen nouveautés	7 227	7 034	-2,7%
Tirage moyen réimpressions	3 531	2 936	-16,8%

IV — LA DISTRIBUTION ET LES VENTES PAR CIRCUIT

VENTILATION DES VENTES DES ÉDITEURS PAR CANAL

La diffusion/distribution traditionnelle est le principal canal de vente des ouvrages des éditeurs (78,4%). Le second canal est celui de la vente par correspondance (incluant les commandes par internet) avec 9,1% du total. Viennent ensuite les ventes directes aux grossistes et

détaillants (8,4%), puis les ventes clubs (1,5%), les ventes directes aux collectivités et administrations (1,1%) et les autres canaux (1,5%).

L'ACTIVITÉ DES DISTRIBUTEURS

Le relevé d'activité mensuel des distributeurs (référentiel interne au SNE qui regroupe environ 90% de l'activité de distribution de livres papier), indique une hausse de 3% de l'activité de distribution de livres en 2023 en valeur mais une baisse de 1,5% en volume par rapport à 2022. (Schéma 12)

Schéma 12

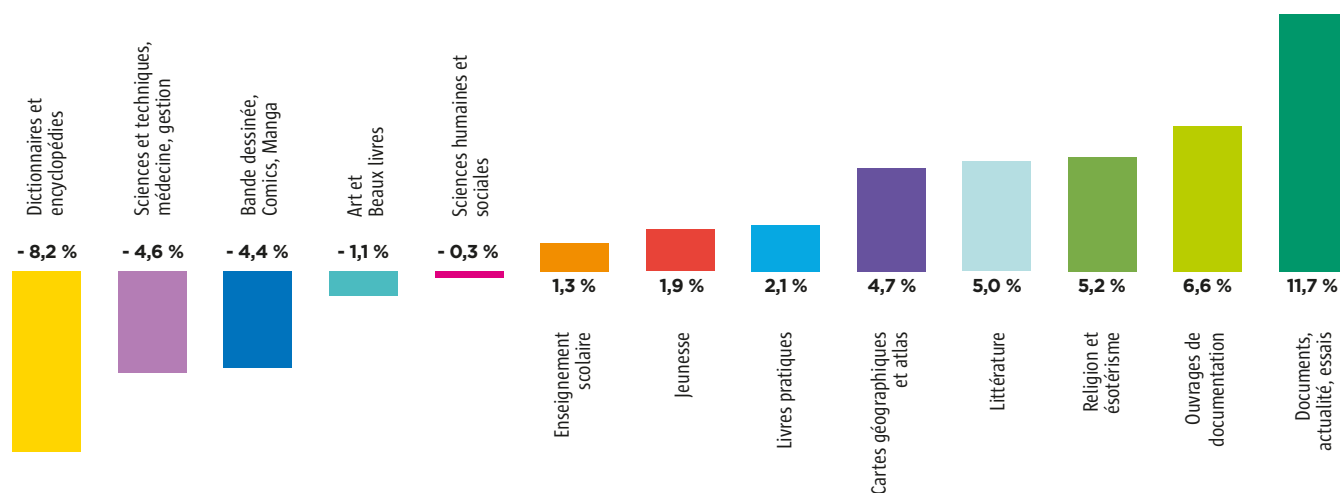
Évolution du relevé d'activité de la distribution entre 2022 et 2023		
	Chiffre d'affaires	Exemplaires
Allers*	2,1%	-1,9%
Retours**	-1,4%	-3,7%
Net	3,0%	-1,5%

* Les « allers » représentent l'ensemble des ouvrages envoyés par les distributeurs aux détaillants ; ** Les « retours » représentent le flux inverse.

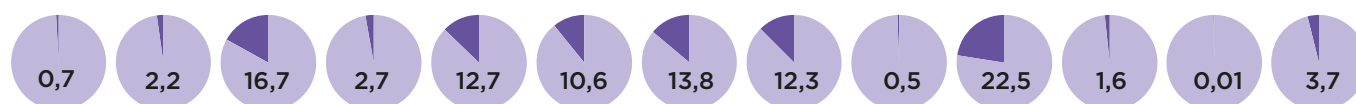
VENTES AU DÉTAIL ET CIRCUITS DE COMMERCIALISATION

Selon les chiffres publiés par le ministère de la Culture, issus des données établies par l'institut d'études Kantar, les lieux d'achats de livres imprimés neufs en 2023 se répartissent en plusieurs circuits. Avec 28,4% de parts de marché, les grandes surfaces spécialisées (Fnac, Cultura, Espaces culturels E. Leclerc, etc.) sont les premiers vendeurs de livres en France. Elles ont réalisé de très belles performances en 2023. Les librairies arrivent ensuite avec 23,7% de parts de marché, suivies par les sites internet marchands et libraires en ligne (Amazon, fnac.com et autres « .com ») avec 22,2%. Les hypermarchés et supermarchés et grandes surfaces alimentaires pèsent pour 18,1%. Le reste se répartit entre les ventes au sein d'autres lieux (commerces non spécialisés dans le livre, soldeurs, salons, etc.) pour 5,4%, et les ventes par correspondance, le courtage ou les clubs des livres (2,2%).

Évolution du chiffre d'affaires en 2023 par segment éditorial



PARTS DU MARCHÉ DU LIVRE EN 2023 en pourcentage



V — L'ANALYSE DES VENTES PAR SECTEUR

LITTÉRATURE

Avec un chiffre d'affaires de 627,8 M€, la littérature est le premier segment en valeur (22,5% de parts de marché), en hausse de 5% par rapport à 2022. Le segment des romans contemporains, pilier de la catégorie, a été moins dynamique qu'en 2022 mais reste porté par les prix littéraires qui jouent un rôle décisif dans les ventes. Les ventes sont en croissance sur le segment du roman noir où les têtes d'affiche françaises, anglo-saxonnes ou nordiques restent des valeurs sûres, ainsi que sur le segment de la science-fiction, notamment les ouvrages de littérature de l'imaginaire où l'intrigue se construit autour d'éléments surnaturels ou dystopiques. Véritable phénomène éditorial, la romance (qui pèse 9% de la catégorie) a atteint en 2023 des volumes de ventes très élevés avec des best-sellers

comme ceux de Colleen Hoover ou Sarah Rivens. Longtemps l'apanage des éditions Harlequin, la romance d'aujourd'hui conserve les caractéristiques des romans d'amour populaires d'antan – production pléthorique et séquentielle, lectorat essentiellement féminin – mais accorde une place de premier rang aux réseaux sociaux. En effet, face au succès du genre, les maisons d'édition ont développé leurs plateformes éditoriales où les histoires sont construites de manière circulaire : les textes (généralement écrits par des femmes) évoluent en fonction des retours des communautés de lectrices.

BANDE DESSINÉE, COMICS, MANGA

Avec un chiffre d'affaires de 466,8 M€ en 2023, le marché de la bande dessinée est en baisse de 4,3% en valeur et de - 9,8% en volume. Cette baisse résulte de la moindre vitalité du manga (39% de parts de marché de la catégorie) – dont les ventes sont en recul de 17% en volume – après plusieurs années de résultats record. Cependant, le niveau des

ventes de mangas reste très élevé et de nouvelles séries comme *Spy x Family* arrivent même à creuser leur sillon au milieu des sagas historiques qui trustent les meilleures ventes, comme *One Piece* ou *Naruto*. Sur le segment de la bande dessinée hors manga, le marché a été dynamique (+ 5,6% en valeur et + 2,1% en volume) et a bénéficié de deux albums moteurs : la sortie bisannuelle des aventures d'*Astérix* et le retour de *Gaston Lagaffe*, et aussi du succès d'héroïnes comme *Mortèle Adèle* ou la série *Sisters*. Par ailleurs, la BD de genre – dont les lecteurs deviennent de plus en plus friands – participe à la vitalité du secteur avec par exemple le succès d'*Un Monde sans fin* de Christophe Blain et Jean-Marc Jancovici ou *Histoire de Jérusalem* de Vincent Lemire et Christophe Gaultier.

JEUNESSE

Avec un chiffre d'affaires de 385,4 M€, l'édition de jeunesse est le troisième segment en valeur. Il est en hausse de 1,9% en valeur mais en baisse de 3,1% en volume par rapport à 2022.

Le segment de la fiction jeunesse, majoritaire, maintient ses ventes par rapport à 2022 et augmente son CA de 3,9%. Les romans jeunesse n'hésitent pas à se faire le miroir de l'époque et des questions sociétales qui la traversent en abordant des thèmes comme l'écologie, le féminisme, ou la sexualité, à l'instar du roman *Bien trop petit* de Manu Causse tombé sous le coup d'une interdiction de vente aux mineurs. Les adaptations audiovisuelles et les réseaux sociaux comme TikTok alimentent de manière très efficace le succès de certains titres. Au-delà de la saga *Harry Potter*, la littérature ados a désormais ses propres classiques qui s'installent dans la durée, souvent très ancrés dans la littérature de l'imaginaire. Sur le segment de l'éveil et de la petite enfance (albums illustrés) les exemplaires vendus sont en recul de 4,2% mais la hausse des prix de vente a compensé, en termes de chiffre d'affaires, la baisse des ventes. Enfin, le segment du documentaire jeunesse (le plus petit en taille) est celui qui a connu le plus de difficultés en 2023 avec une baisse du CA de 3,4% et des ventes en volume de 8,3% par rapport à 2022. Pourtant, il a été porté par une production éditoriale innovante, avec des livres qui cherchent à responsabiliser les jeunes lecteurs en les informant de manière précise sur les grandes questions contemporaines.

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

En 2023, le segment des sciences humaines et sociales (SHS), quatrième en valeur, représente un chiffre d'affaires de 355 M€. Il est stable par rapport à 2022 (- 0,2% en valeur et - 0,1% en volume). L'édition juridique (qui pèse 73% au sein de la famille SHS, numérique inclus) donne la tendance générale avec une stabilité des ventes par rapport à 2022, notamment grâce à l'offre numérique dédiée aux publics

étudiants et professionnels. Les autres segments éditoriaux, comme l'histoire par exemple, sont en croissance. Afin d'attirer de nouveaux publics, les éditeurs orientent leurs titres vers la géopolitique ou à la diplomatie. Ils font aussi entrer les cartographies et les infographies dans leurs catalogues, qui permettent de mieux appréhender les sujets d'actualité en les inscrivant dans une perspective historique.

LIVRES PRATIQUES

Avec un chiffre d'affaires de 345 M€, le secteur du livre pratique est le cinquième en valeur. En dépit d'une hausse de son chiffre d'affaires de 2,1%, les ventes en exemplaires sont en baisse de 1% par rapport à 2022. Après un pic des ventes en 2020-2021 lors des périodes de confinement, les livres de cuisine sont désormais en baisse pour la deuxième consécutive (- 6,4% en valeur). Les livres de recettes liées aux préoccupations de santé ou à petits prix tirent néanmoins leur épingle du jeu.

Le segment de la santé est stable (+ 1,5% en valeur mais - 1,8% en volume). Les ouvrages à succès sont signés par des médecins stars qui s'adressent au grand public, ou par des influenceuses qui prodiguent leurs conseils de santé et bien-être à leurs communautés sur YouTube, Instagram ou TikTok. Accepter de se faire aider n'étant plus un tabou, cette tendance profite aussi bien aux ouvrages de santé, de psychologie, de développement personnel que de coaching.

En ce qui concerne le segment du tourisme, l'année 2023 a été positive pour les ventes (+ 9% en valeur), à l'image de la belle vitalité du *Guide du Routard* qui a fêté ses 50 ans. Les guides de destination France – qui avaient su se réinventer avec des propositions d'itinéraires de randonnée à pied ou à vélo, des voyages écoresponsables ou du *slow-tourisme* en train – perdent du terrain, au profit

des destinations internationales. Le public reprend les voyages à l'étranger, tout en privilégiant les guides touristiques de « bons plans » en raison du contexte inflationniste. Le segment du sport est lui aussi en croissance avec une année riche en événements sportifs (Coupe du monde de rugby, etc.) et de nombreux titres proposés à l'approche des Jeux Olympiques d'été.

ENSEIGNEMENT SCOLAIRE

Après une année 2023 sans réforme des programmes pour le secteur de l'édition scolaire qui pèse 296,8 M€ (+ 1,2% en valeur et 0,6% en volume), les éditeurs scolaires se préparent à faire face aux défis et perspectives des prochaines années. En effet, le « choc des savoirs » annoncé par Gabriel Attal en décembre 2023, va se traduire par une refonte des manuels de mathématiques et de français au primaire, et de plusieurs disciplines au collège et lycée. Les annonces gouvernementales auront aussi des effets sur le segment du parascolaire (stable en 2023 avec des ventes en volume de + 0,2%) avec la modification de l'organisation du brevet par exemple, qui dynamisera certainement l'offre d'ouvrages à destination des collégiens. Sur le segment des ouvrages de préparation aux concours, les ventes sont en baisse en 2023 mais la réforme du concours de recrutement de professeurs des écoles et la création de postes dans les métiers de la police et de la gendarmerie, offrent de bonnes perspectives de croissance de ce marché en 2024.

DOCUMENTS, ACTUALITÉ, ESSAIS

Avec un chiffre d'affaires de 103,1 M€, le segment Documents, Actualités et Essais est le septième en valeur. Le marché a été extrêmement dynamique en 2023 (11,6% en valeur et 8% en volume), porté notamment par les bonnes performances de récits de personnalités comme le Prince Harry

(*Le Suppléant*), Thomas Pesquet (*Ma vie sans gravité*), ou Florent Pagny (*Pagny par Florent*). Les essais sur les thématiques économiques et géopolitiques ont, eux aussi, connu une belle dynamique en 2023. Les lecteurs sont avides de trouver des réponses sur des questions qui agitent le débat politique comme la dette, ou sur des phénomènes économiques qui impactent leur quotidien comme l'inflation. Ils cherchent aussi des clés de compréhension des conflits qui se jouent aux portes de l'Europe et au Moyen-Orient. En termes de succès éditoriaux, la prime va aux experts et politologues habitués des plateaux de radios ou de télévision, car plus facilement identifiés par le grand public. La réédition des grands classiques est aussi dynamique.

ART ET BEAUX LIVRES

Avec un chiffre d'affaires de 75,1 M€, le marché du livre d'art et des beaux livres est le huitième en valeur. Après la période très difficile de la pandémie (fermeture des musées et déprogrammation des grandes expositions), le secteur a renoué avec la croissance en 2021 et 2022. En revanche, en 2023, les ventes fléchissent mais légèrement (- 1,1% en valeur et - 2,2% en volume). La production éditoriale est éclectique avec une diversité de thèmes qui invitent au voyage, documentent ou font rêver, pour toucher le lecteur passionné comme celui qui souhaite offrir un bel ouvrage.

SCIENCES, TECHNIQUE, MÉDECINE, GESTION

Neuvième en valeur, le secteur des livres de sciences, technique, médecine, gestion représente un marché de 62,6 M€. Le secteur est en baisse de 4,6% par rapport à 2022 et continue de souffrir de l'érosion des ventes d'ouvrages universitaires. Les éditeurs s'efforcent pourtant d'innover pour répondre aux attentes de leur public étudiant. Ils proposent

de nombreux enrichissements numériques et audio aux manuels papier (ajout de QR codes, podcasts accessibles en ligne, etc.) et orientent toute une partie de leur production éditoriale vers les formats courts et concis, comme les cartes mentales, synthèses en fiches et autres mémos. Côté public professionnel, les éditeurs misent principalement sur leurs titres du fonds et leurs long-sellers de la catégorie des ouvrages de management-gestion. Ils développent aussi la thématique porteuse de l'utilisation de ChatGPT en entreprise ou des enjeux de l'intelligence artificielle dans l'activité économique. Concernant le volet numérique de l'édition de STM, on observe la décision de certaines organisations publiques ou internationales de basculer leurs publications en *open data*.

RELIGION, ÉSOTÉRISME

Le secteur des livres de religion et d'ésotérisme représente un marché de 44,2 M€. C'est le dixième segment en valeur. Il est en croissance de 5,1% en valeur et 2,3% en volume par rapport à 2022.

Même si l'on assiste à une baisse du nombre de fidèles ou à leur éloignement de l'institution, l'intérêt pour la foi et le fait religieux ne s'étiolé pas. Il est même exacerbé, dans un monde où l'incertitude domine l'actualité, et cela se traduit par un dynamisme des ventes de livres de religion. La tendance est à la diversification de l'offre des éditeurs de religion qui publient aussi bien des ouvrages de théologie pointus, que des titres plus accessibles et des essais grand public dont le succès se confirme. Par ailleurs, la vitalité du monde évangélique ouvre des horizons d'élargissement du lectorat vers de nouveaux publics. Le segment de l'ésotérisme est, lui aussi, en croissance. Il constitue un créneau porteur et de plus en plus d'éditeurs s'y essaient, au risque de saturer le marché. S'il y a quelques

années, les ouvrages d'ésotérisme, d'occultisme, ou d'arts divinatoires étaient réservés aux seuls initiés, ils se sont, aujourd'hui, largement démocratisés. Portés par les réseaux sociaux, les influenceurs et les communautés, ils plaisent à un public en quête d'épanouissement personnel, à la recherche d'un mieux-être et perméable au monde des intuitions.

DICTIONNAIRES ET ENCYCLOPÉDIES

Avec un chiffre d'affaires de 19,6 M€, en baisse de 8,1% en valeur et 10,9% en volume par rapport à 2022, le marché des dictionnaires et encyclopédies est le onzième en valeur. C'est un marché où les ventes déclinent depuis plusieurs années, sauf pour les éditions juniors des dictionnaires de langue française, prescrits par les enseignants et destinés aux élèves du primaire. Les outils disponibles en ligne (dictionnaires gratuits, Wikipédia, services de traduction automatique, etc.) sont la cause du repli de ce marché, et la tendance risque de s'accroître encore avec l'essor de l'intelligence artificielle.

CARTES GÉOGRAPHIQUES ET ATLAS

Évalué à 14,1 M€, le secteur des cartes géographiques est le douzième en valeur. C'est un secteur difficile à évaluer correctement en raison du nombre insuffisant de répondants au sein de l'échantillon. En baisse constante depuis plusieurs années car concurrencé par les systèmes de guidage électronique (GPS, *maps* sur smartphones etc.), le secteur est cependant en croissance en 2023 (+ 4,6%), porté par la reprise de l'appétence des Français pour le tourisme au sortir de la crise sanitaire.

OUVRAGES DE DOCUMENTATION

Treizième et dernier segment en valeur, les ouvrages de documentation représentent un petit marché difficile à évaluer en raison d'un échantillon de répondants insuffisamment représentatif.

VI — L'ÉDITION NUMÉRIQUE

Pour mémoire, dans le cadre de la refonte de son outil statistique en 2017, le SNE avait fait évoluer sa méthode d'évaluation du marché numérique en communiquant les chiffres déclarés par les éditeurs,

sans redressement particulier et en scindant le marché numérique en quatre segments :
— Le segment **littérature** qui est le segment majoritaire au sein de l'offre des éditeurs à destination du grand public.
— Le segment **grand public (hors littérature)** qui comprend les catégories éditoriales suivantes : jeunesse, bande dessinée, documents, essais & actualité, pratique, art &

beaux livres, religion, dictionnaires, ouvrages de documentation, cartes et plans.
— Le segment **professionnel et universitaire** qui comprend la catégorie des sciences humaines et sociales (dont l'édition juridique) et celle des sciences et techniques, médecine (STM) et gestion : les offres de ces éditeurs s'adressent principalement aux professionnels, ainsi qu'aux étudiants par le biais des bibliothèques universitaires. Les bases de données qui représentent l'essentiel du CA numérique des éditeurs professionnels, et juridiques en particulier, sont très largement constituées de contenus dont l'origine n'est pas le livre : législation, jurisprudence, feuillets mobiles, revues.
— Le segment **scolaire** : ventes de manuels numériques aux établissements, offres de ressources numériques parascolaires aux particuliers, ventes de licences annuelles ou pluriannuelles, etc.

En 2023, le marché de l'édition numérique, tous supports et toutes catégories éditoriales confondus, a généré un chiffre d'affaires de 283 M€ en légère baisse de 0,77% par rapport à 2022. Cette tendance est principalement portée par l'édition professionnelle et universitaire (plus fort segment en poids) dont le CA est en baisse de 4,6%, notamment en raison de la décision prise par certaines organisations publiques ou internationales de basculer leurs publications en *open data*. La forte progression l'édition

Schéma 13

Évolution du chiffre d'affaires de l'édition numérique (en euros)			
	2022	2023	Évol 2022/2023
Grand public (hors littérature)	18 614 253	18 376 260	-1,28%
Littérature	32 935 159	37 714 675	14,51%
Scolaire	38 787 980	41 036 110	5,80%
Professionnel et Universitaire	194 889 411	185 908 055	-4,61%
TOTAL	285 226 802	283 035 100	-0,77%

Schéma 14

Part des ventes numériques dans les ventes totales des éditeurs (par segment)		
Segment	2022	2023
Grand public (hors littérature)	1,28%	1,26%
Littérature	5,51%	6,01%
Scolaire	13,23%	13,83%
Professionnel et Universitaire	46,22%	44,52%
TOTAL	10,32%	10,12%

numérique de littérature (+ 14,5%) est en partie imputable à l'amélioration de l'échantillon, avec l'arrivée de nouveaux répondants sur le segment très dynamique de la romance.

Le reste de l'édition grand public – jeunesse, BD, pratique, documents et actualités, etc. – est en baisse (- 1,2%). L'édition scolaire numérique est en hausse (+ 5,8%), notamment grâce au renouvellement des achats des licences scolaires, certaines régions ayant fait le choix de privilégier le 100% numérique pour les lycées.

(Schéma 13)

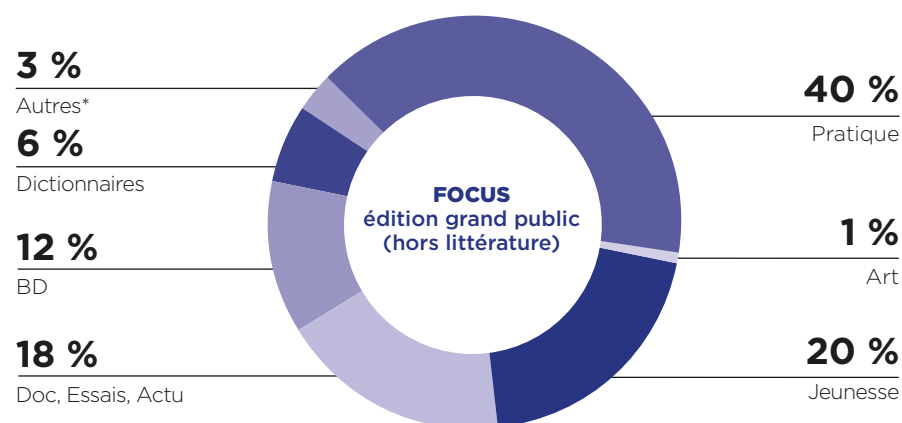
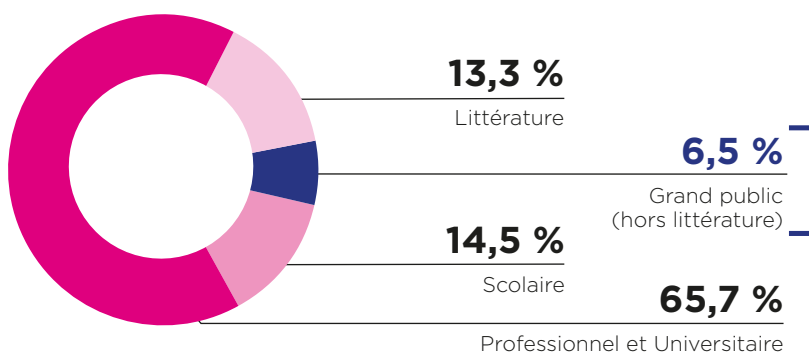
LES VENTES NUMÉRIQUES DANS LE CHIFFRE D'AFFAIRES TOTAL DES ÉDITEURS

En 2023, le chiffre d'affaires des ventes de livres numériques (283 M€) représente 10,1% du chiffre d'affaires total des ventes de livres des éditeurs (2 796,3 M€). Au sein du segment professionnel et universitaire, les ventes numériques (185,9 M€) représentent 44,5% du chiffre d'affaires des ventes de livres totales des éditeurs (417,6 M€), du fait notamment de la prédominance des bases de données à destination des publics professionnels en droit et en médecine. Les ventes de livres numériques représentent 6% des ventes des éditeurs en littérature. Le poids du segment grand public (hors littérature) reste modeste sachant qu'il regroupe des catégories éditoriales (livre d'art, religion, etc.) où le taux de pénétration du numérique est encore faible.

(Schéma 14)

Schéma 15

Répartition du CA de l'édition numérique (283 M€) par catégorie éditoriale



* Autres : Religion, Cartes, Ouvrages de documentation

LES VENTES DE LIVRES NUMÉRIQUES PAR CATÉGORIES ÉDITORIALES

Le poids de l'édition professionnelle et universitaire est prépondérant au sein du marché du livre numérique et représente 65,7% du total des ventes en valeur. Le chiffre d'affaires des ventes de livres numériques de littérature est de 37,7 M€ en 2023, soit 13,3% du total des ventes numériques. L'édition numérique grand public (hors littérature) a généré, en 2023, un chiffre d'affaires de 18,3 M€ et représente 6,5% du total des ventes de livres numériques. Au sein de cette catégorie « grand public hors littérature », le livre pratique est en tête (pour un total de 7,4 M€). (Schéma 15)

LES SUPPORTS

Les deux principaux modes de commercialisation des livres numériques sont les ventes de livres numériques à l'unité (qu'il s'agisse de téléchargement ou de streaming) et les ventes d'abonnements et de licences d'utilisation de contenus. Les ventes sur support physique (CD, DVD, clé USB) et les ventes d'applications pèsent peu dans le total. (Schéma 16)

Schéma 16

Répartition des ventes par support	
Ventes de livres numériques sur support physique (CD, DVD, clé USB)	0,7%
Ventes de livres numériques à l'unité (téléchargement ou streaming)	28,6%
Ventes d'applications	0,9%
Abon. et ventes de licences d'utilisation de contenus (bouquets, portail)	69,7%
Total	100,0%

WEBTOON : APPEL À PARTICIPATION POUR LES STATISTIQUES 2024 - 2025

À l'inverse des gros tirages de mangas japonais, le webtoon sud-coréen est un format original de lecture de BD sur mobile – produit dès l'origine sur des outils numériques – où le lecteur « scrolle » de haut en bas sur son écran de smartphone.

Le marché, encore très neuf, cherche ses marques : la plateforme de commercialisation Verytoon lancée par Delcourt a cessé son activité en juillet 2023. Celle du géant coréen Piccoma a annoncé la fermeture de son bureau français d'ici l'automne 2024.

Mais les autres plateformes du marché comme celle du sud-coréen Naver, Ono (Média Participations), Allskreen (Ankama), etc. saisissent les nombreuses opportunités de ce marché dynamique qui dispose d'un public d'afficionados, principalement adolescent ou jeunes adultes.

Les modèles économiques de ces plateformes diffèrent mais reposent sur l'impatience des lecteurs : les premiers chapitres sont généralement accessibles gratuitement, puis il faut, soit accepter de patienter pour lire gratuitement, soit acheter

des jetons numériques (ou *coins*) pour accéder aux épisodes suivants.

Afin d'obtenir une première mesure de ce phénomène, le SNE a mis à jour son questionnaire numérique en intégrant le format webtoon. Malheureusement, le nombre insuffisant de réponses reçues ne permet pas de dresser une évaluation de ce marché. Le SNE invite donc vivement les éditeurs à renseigner leurs données concernant le webtoon lors de la prochaine vague statistique de 2025 (sur les données de l'année 2024).

Marché du Livre audio : appel à participation pour les Statistiques 2024-2025

Depuis plusieurs années, le SNE interroge les éditeurs sur leur activité de ventes de livres audio. Cependant, le nombre très faible de répondants (moins d'une douzaine) et l'absence de certains acteurs du marché dans l'échantillon, ne permettent pas de publier de données représentatives de la réalité économique du marché.

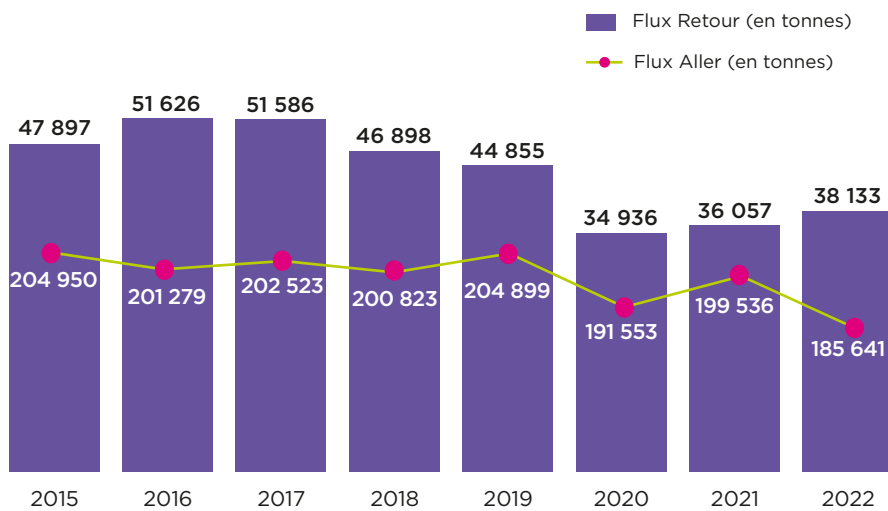
Le marché du livre audio dispose de nombreux atouts :

- **Côté offre** : de plus en plus d'éditeurs pénètrent ce secteur et le catalogue de titres disponibles ne cesse de s'élargir. L'accélération rapide de la production de livres audio est aussi portée par des plateformes de ventes de livres audio : à l'origine détaillants ou revendeurs de livres audio, ces plateformes deviennent aujourd'hui éditeur et studio de production. L'irruption de l'intelligence artificielle a aussi un impact majeur dans l'évolution de l'offre. La plateforme suédoise Spotify teste un dispositif de *voice switcher* qui permet plusieurs « expériences auditives » au lecteur de livre audio : l'écoute de l'enregistrement initial avec un comédien, ou la possibilité de choisir 3 voix alternatives, dont certaines générées par IA ou clonage de voix humaines (avec autorisation du comédien concerné).
- **Côté demande** : la 13^e édition du Baromètre sur les usages des livres imprimés/numériques/audio estime que 5 millions de Français ont écouté au moins un livre audio physique et 4 millions au moins un livre audio numérique au cours des 12 derniers mois. Le profil de ces auditeurs est jeune, masculin, très consommateurs de contenus digitaux (SVOD, réseaux sociaux, vidéos sur internet, jeux vidéo, podcasts) et très connecté aux réseaux sociaux. Parmi les auditeurs de livres audio (physiques ou numériques) les CSP+ et les familles avec enfants sont également fortement représentées. Cette dynamique tient au taux d'équipement des Français en appareils numériques et enceintes connectées, ainsi qu'au format dématérialisé (MP3) qui permet une écoute en situation de mobilité ou de pluriactivité, notamment sur smartphone. Des facteurs conjoncturels ont également joué un rôle d'accélérateur dans le développement de la pratique d'écoute de livres audio, notamment les périodes de confinement des années 2020 et 2021 ainsi que la mise en place du pass Culture via lequel de nombreux achats de livres audio ont été effectués par les jeunes lecteurs de 18 ans et plus.
- **Côté distribution** : de plus en plus d'acteurs proposent des offres d'accès aux livres audio dématérialisés, qu'il s'agisse des librairies numériques spécialisées en livres lus ou des plateformes mises en place par les GAFAM et les grandes enseignes culturelles, d'applications de lecture en streaming, de partenariats noués avec des opérateurs de téléphonie ou de synergies activées au sein de groupes de médias. Pour l'audio numérique, plusieurs modèles d'abonnement se développent au travers de crédit unitaire mensuel (un livre audio par mois pour une somme fixe) ou de crédit temps mensuel (par exemple un montant pour un nombre d'heures d'écoute par mois). Sur le segment du livre audio jeunesse, on note aussi l'arrivée des boîtes à histoires (Lunii, Merlin, Bookinou, etc.), qui permettent aux plus petits d'écouter leurs histoires préférées de manière ludique et interactive. Le SNE souhaite proposer une photographie de ce marché dans sa prochaine édition des chiffres de l'édition. La coopération de tous les éditeurs de livres audio pour constituer un échantillon représentatif est impérative. Le SNE invite donc tous les éditeurs produisant des livres audio, adhérents ou non-adhérents du SNE, à répondre massivement à la vague d'enquête statistique du SNE de 2025.

VII — LES TONNAGES DE LIVRES TRANSPORTÉS PAR LES DISTRIBUTEURS

Schéma 18

Évolution des tonnages de livres transportés



Cette étude, menée par la commission Environnement et Fabrication du SNE en 2023, complète et enrichit la précédente édition publiée en 2021. Elle recense les tonnages de livres transportés par les distributeurs pour les années 2021 et 2022. Un échantillon représentatif de distributeurs a répondu à l'enquête du SNE. Les chiffres présentés sont une extrapolation de l'ensemble du marché.

LES FLUX « ALLER » ET « RETOUR »

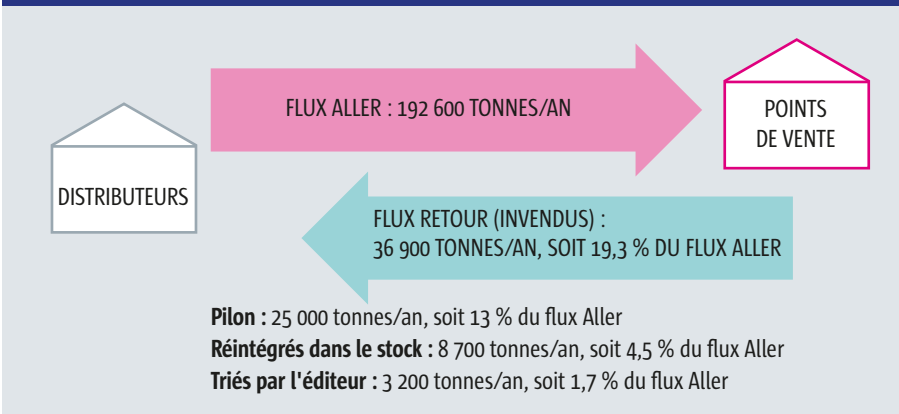
Le flux « Aller » correspond au transport des ouvrages depuis le centre distribution vers les points de vente (librairies, grandes surfaces culturelles, hypermarchés, etc.). Les ouvrages invendus sont retournés au distributeur. Le transport des ouvrages invendus du point de vente vers le centre de distribution est appelé le flux « Retour ». Entre 2015 et 2022, le flux Aller a diminué de 9,4%. En comparaison, le flux Retour a diminué deux fois plus (- 20,4%).

(Schéma 18)

L'année 2020, atypique en raison de la crise sanitaire, se caractérise par une baisse des retours. En 2021, en raison des tensions sur le marché du papier, les points de vente ont eu tendance à surstocker des ouvrages, pour ne pas « manquer » de livres à Noël. Les taux de retours sont donc restés sur une tendance basse en 2021. En revanche, en 2022, les taux de retours ont augmenté par effet de « rattrapage ». Ils restent, néanmoins, inférieurs à ceux de 2019.

Schéma 19

Flux des tonnages de livres transportés (moyenne sur 2021, 2022)



QUE DEVIENNENT LES INVENDUS ?

Les ouvrages invendus et retournés au distributeur peuvent être :

- pilonnés ;
- réintégrés dans le stock du distributeur ;
- ou rendus à l'éditeur.

(Schéma 19)

En moyenne, 25 000 tonnes de livres sont destinées au pilon, soit un taux de 13%. Le taux de pilon sur les ouvrages invendus (hors pilon pour réduction de stocks) a augmenté en 2022. En effet, en 2022, les distributeurs ont constaté des taux de retours élevés, notamment chez certains revendeurs en ligne, avec des ouvrages parfois rendus en trop mauvais état pour être réparés. 100% des ouvrages mis au pilon partent au recyclage. La collecte et le recyclage sont entièrement gérés par la filière.

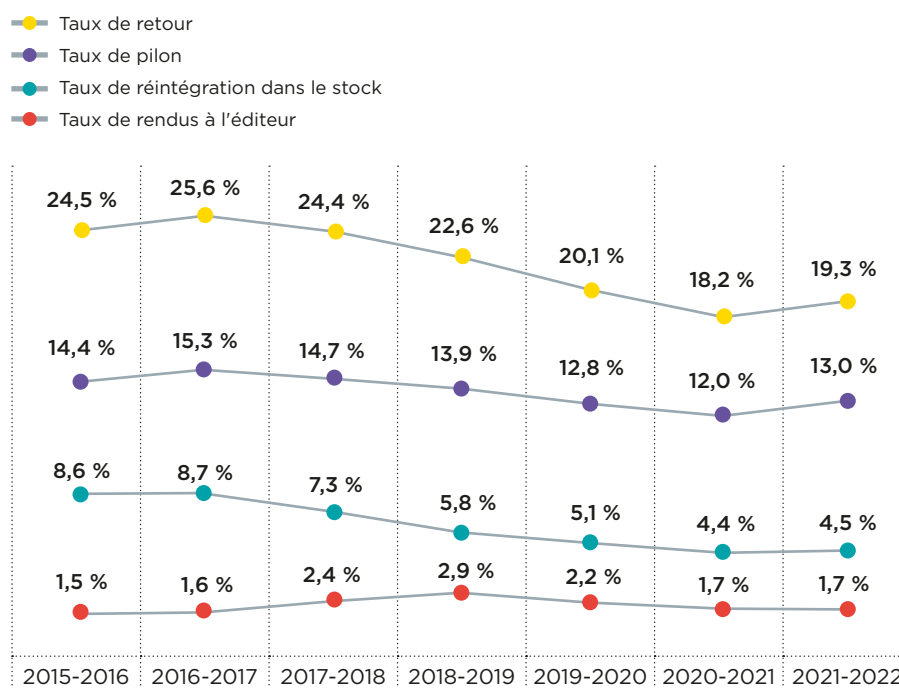
En moyenne, près de 8 700 tonnes de livres sont réintégrés dans le stock des distributeurs chaque année, soit un taux de 4,5%. Ces ouvrages peuvent être refaçonés ou restaurés pour une mise en vente ultérieure. Enfin, environ 3 200 tonnes de livres par an en moyenne sont rendues à l'éditeur, soit un taux de 1,7%. Ces références « mises à l'écart » sont assimilables à du tri. Les livres sont stockés dans l'attente de la décision de l'éditeur qui peut, par exemple, les vendre à un soldeur. S'il n'y parvient pas, il arrive qu'il les pilonne.

(Schéma 20)

Synthèse réalisée par
Karen Politis Boubil

Schéma 20

Évolution des taux depuis 2015 (moyennes glissantes sur 2 ans)



100 %

des ouvrages mis au pilon
partent au recyclage

REMERCIEMENTS

Les ressources mobilisées par les maisons d'édition pour répondre au questionnaire statistique du SNE sont importantes. Que les éditeurs et éditrices soient ici chaleureusement remerciés pour leur sens de l'action collective : leurs réponses contribuent à parfaire la représentativité de cet instrument statistique sans équivalent !

L'ÉDITION FRANÇAISE À L'INTERNATIONAL EN 2023

POINTS FORTS

> Les droits de traduction de 14 648 titres ont été cédés en 2023 : 12 467 pour des contrats de cession (85,1% du total) et 2 181 pour des contrats de coédition (14,9%).

> L'activité des maisons d'édition françaises à l'international est positive en 2023, en hausse de 3,4% par rapport à 2022 : à périmètre constant, le volume des cessions de droits a augmenté de 1,7% et celui des coéditions de 13,7%.

> Hors coéditions, plus d'un titre sur deux (55% du total) est cédé en bande dessinée ou en jeunesse.

Pour la deuxième année consécutive, ce n'est pas le chinois mais l'espagnol qui arrive en tête des principales langues de traduction (plus de 1 660 contrats conclus). Viennent ensuite le chinois, l'italien, l'allemand, et l'anglais.

19 - 24

CESSIONS DE DROITS ET COÉDITIONS

25

LIVRES TRADUITS EN FRANÇAIS

CESSIONS DE DROITS ET COÉDITIONS EN 2023

LES INDICATEURS ÉTUDIÉS

- L'évolution du nombre de cessions de droits et de coéditions
- Les droits mondiaux et les droits numériques
- Le poids des cessions dans l'activité des maisons d'édition
- Les cessions de droits et les coéditions par catégorie éditoriale
- Les cessions de droits et les coéditions par langues et par pays

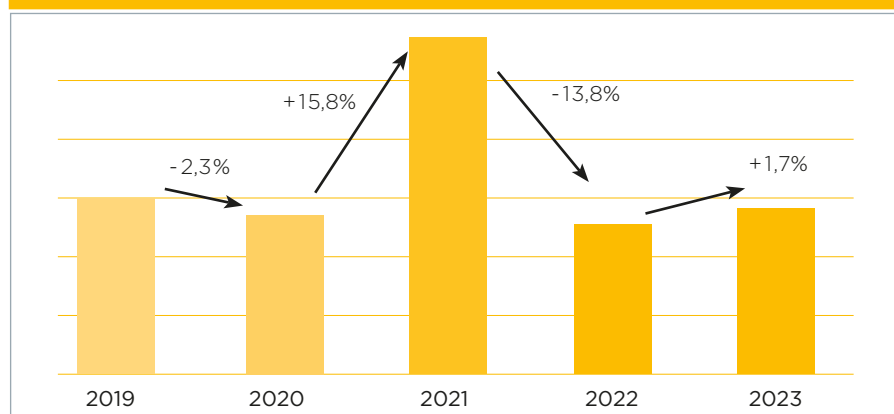
PRÉCISIONS MÉTHODOLOGIQUES

Comme les années précédentes, les coéditions ont été pleinement intégrées au champ de l'étude. Les données des cessions et des coéditions (qui sont un procédé de cession) ont été agrégées afin d'obtenir une vision plus complète de l'activité à l'international des maisons d'édition françaises – notamment dans l'analyse du nombre de contrats et de leur ventilation par langue.

En revanche, afin de ne pas biaiser les analyses, les coéditions, qui concernent presque exclusivement le livre illustré, continuent d'être traitées séparément en termes de catégorie éditoriale et d'analyse du chiffre d'affaires, compte tenu de la difficulté à dissocier la part fabrication de la part cession.

Graphique 1

Évolution de l'activité des cessions de droits (2019-2023)



Graphique 2

13,7 %

Évolution de l'activité des coéditions (2022-2023)

2023 : UNE REPRISE DE L'ACTIVITÉ À L'INTERNATIONAL

L'activité des maisons d'édition françaises à l'international est en hausse de 3,4% en 2023 par rapport à 2022. Les dynamiques sont néanmoins différentes entre cessions et coéditions.

À périmètre constant, on note une hausse légère du nombre de cessions de 1,7% entre 2022 et 2023.

(Graphique 1)

Le nombre de coéditions, à périmètre constant, est en hausse : +13,7% par rapport à 2022.

(Graphique 2)

**DROITS MONDIAUX :
DES DIFFÉRENCES SELON
LES BASSINS LINGUISTIQUES**

La cession des droits mondiaux concerne presque un contrat sur deux. Cette part est stable en 2023 par rapport à 2022. (Tableau 1)

Pour des langues comme l'anglais, l'espagnol et l'arabe, la part des droits mondiaux cédés est plus importante que la moyenne. Certains éditeurs anglo-saxons pour la langue anglaise, ou libanais, par exemple, pour la langue arabe négocient fréquemment l'obtention des droits mondiaux lorsqu'ils achètent les droits de traduction de l'ouvrage. Une fois l'ouvrage traduit, ils peuvent alors élargir sa commercialisation à l'ensemble des pays de la zone linguistique concernée. (Tableau 2)

**STABILITÉ DES CESSIONS
DES DROITS NUMÉRIQUES
DE TRADUCTION**

En 2023, la cession simultanée des droits numériques de traduction est relativement stable par rapport aux années précédentes et représente près de 26,4% de l'ensemble des contrats de cessions négociés. (Tableau 3)

Les contrats de cessions de droits numériques de traduction conclus séparément restent rares, de l'ordre de 1,2% du total des contrats en 2023. Une précision méthodologique est nécessaire : il s'agit rarement de titres pour lesquels les responsables de droits ont cédé uniquement les droits numériques de traduction (sans les droits papier) mais plutôt d'avenants à de précédents et anciens contrats pour lesquels les droits avaient été cédés uniquement pour le papier.

Tableau 1

Part des droits mondiaux dans le total des contrats de cessions de droits (hors coéditions)				
	2020	2021	2022	2023
Droits mondiaux	45%	41%	47%	47%

Tableau 2

Part des droits mondiaux cédés dans le total des titres cédés			
Langue	Pays	Nombre total de titres cédés	dont droits mondiaux cédés
Anglais	États-Unis	247	63%
Anglais	Royaume Uni	147	53%
Arabe	Liban	69	84%
Arabe	Arabie saoud.	66	96%
Arabe	E.A.U.	23	85%

Tableau 3

Part des droits numériques dans le total des contrats de cessions de droits				
	2020	2021	2022	2023
Droits numériques	28,5%	25,3%	29,6%	26,4%

**UNE SOURCE DE REVENUS
COMPLÉMENTAIRE POUR
LES MAISONS D'ÉDITION**

L'activité de cessions de droits étrangers constitue une source de revenus complémentaires pour les maisons d'édition. Cette activité représente entre 3 à 5% du chiffre d'affaires des maisons d'édition ayant répondu à l'enquête. La part du chiffre d'affaires de l'activité des coéditions dans le chiffre d'affaires total des maisons est, d'un point

de vue méthodologique, plus difficilement exploitable en raison des coûts de fabrication : néanmoins, elle peut atteindre jusqu'à 30% du CA total de la maison ou du département éditorial concerné. Les cessions de droits, par le revenu qu'elles génèrent, participent à l'équilibre financier des maisons d'édition. Quant aux cessions en coédition, elles permettent souvent d'amortir les coûts de fabrication de certains ouvrages illustrés.

Tableau 4

Classement par catégorie éditoriale	
Catégorie	Nombre de cessions
Bande dessinée	3 852
Jeunesse	3 059
Fiction	2 090
Science Humaines et Sociales (SHS)	1 202
Actualités Essais Documents	878
Pratique	788
Religion / Ésotérisme	231
Scolaire et Référence	197
Beaux Livres Art	148
Science Technique et Médecine (STM)	22
Total	12 467

72,2 % du total

LES CATÉGORIES ÉDITORIALES LES PLUS APPRÉCIÉES À L'INTERNATIONAL

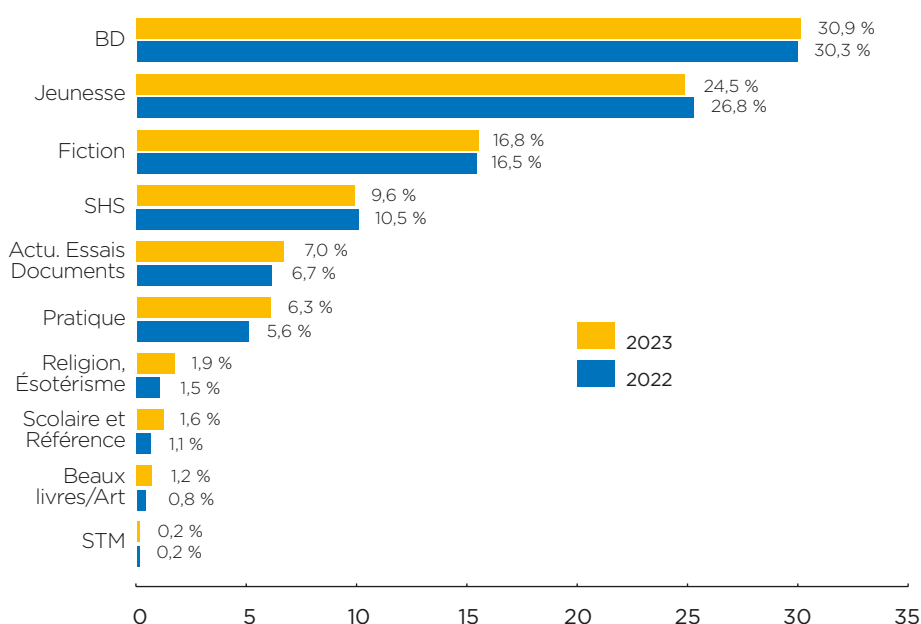
La production éditoriale française connaît un vif succès à l'international. Traditionnellement, la catégorie éditoriale où le nombre de titres cédés dominait était la jeunesse. Mais, depuis 2020 et pour la quatrième année consécutive, la bande dessinée arrive en tête avec 3 852 cessions sur l'année. Bande dessinée, jeunesse, fiction : à elles seules, ces trois catégories représentent 72,2% des titres cédés (Tableau 4).

Cette part est stable par rapport aux années précédentes.

(Graphique 3)

Graphique 3

Part de chaque catégorie éditoriale dans le total des cessions (hors coéditions)



La bande dessinée confirme sa place de leader dans les ventes à l'international (30,9% des cessions). Elle est suivie par la jeunesse qui représente 24,5% des cessions. En 2023, ce sont, au total, 3 852 titres qui ont été cédés à des éditeurs étrangers en bande dessinée et 3 059 en jeunesse.

Comme les années précédentes, il est utile de rappeler que certaines spécificités du secteur de la jeunesse et de la BD sont de nature à tempérer ou à relativiser leurs belles performances. En effet, il peut y avoir en jeunesse de grandes séries (et donc des contrats sur 20, 30 ou même 60 titres), tout comme il peut y avoir plusieurs tomes en bande dessinée. Par exemple, quand un éditeur étranger achète une histoire, il peut signer six contrats s'il y a six tomes. Le nombre de cessions déclarées croît donc mécaniquement. La fiction (2 090 titres cédés) et la non-fiction (Sciences humaines

et sociales, 1 202 titres et Actualité, essais & documents, 878 titres) représentent 33,4 % du total des cessions de droit, un poids stable par rapport à 2022. Ces traductions jouent un rôle moteur dans la diffusion et le rayonnement de la pensée française à l'international. En 2023, la catégorie du livre pratique représente 6,3% du total des titres cédés.

**LES COÉDITIONS :
DES PARTENARIATS EUROPÉENS
EN JEUNESSE**

La fabrication des livres illustrés, particulièrement des livres de jeunesse, induit fréquemment la nécessité de coéditer le titre avec des partenaires pour en partager les coûts. Avec 1 871 titres, le livre de jeunesse représente près de 86% du volume total des coéditions de 2023. (Graphique 4).

Ces coéditions sont majoritairement conclues avec des pays européens, notamment avec l'Espagne (avec des livres coédités en espagnol et en catalan), l'Italie, l'Allemagne, mais aussi le Portugal, la Grèce, la République tchèque ainsi que le Danemark. On peut remarquer le nombre important de coéditions effectuées avec des éditeurs anglo-saxons (193 en 2023) sur des marchés réputés difficiles à pénétrer. Il faut également noter l'apparition de pays plus éloignés comme Taïwan par exemple. (Tableau 5)

**EN QUELLES LANGUES LA
PRODUCTION FRANÇAISE
EST-ELLE TRADUITE ?**
Si l'on prend l'ensemble des contrats conclus, aussi bien en cession qu'en

Graphique 4

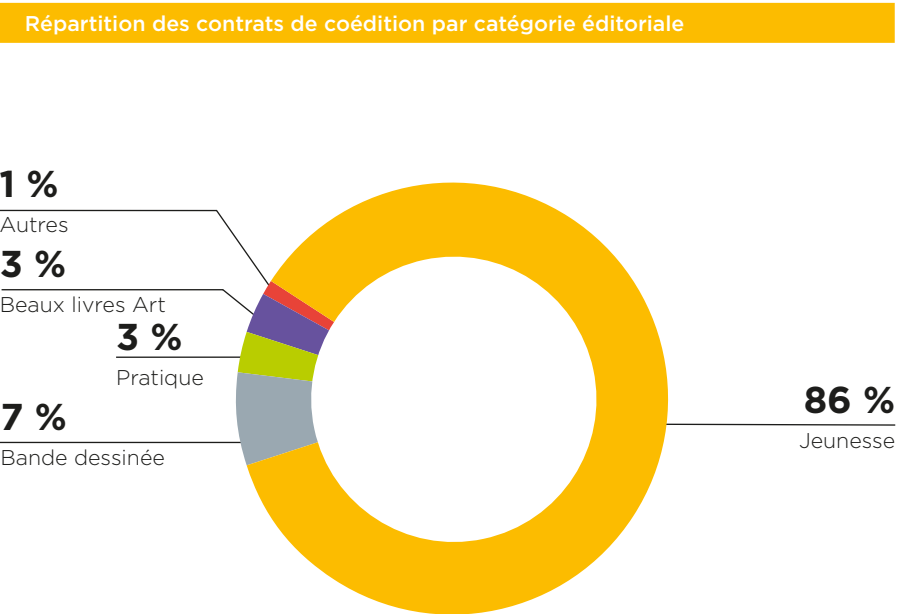
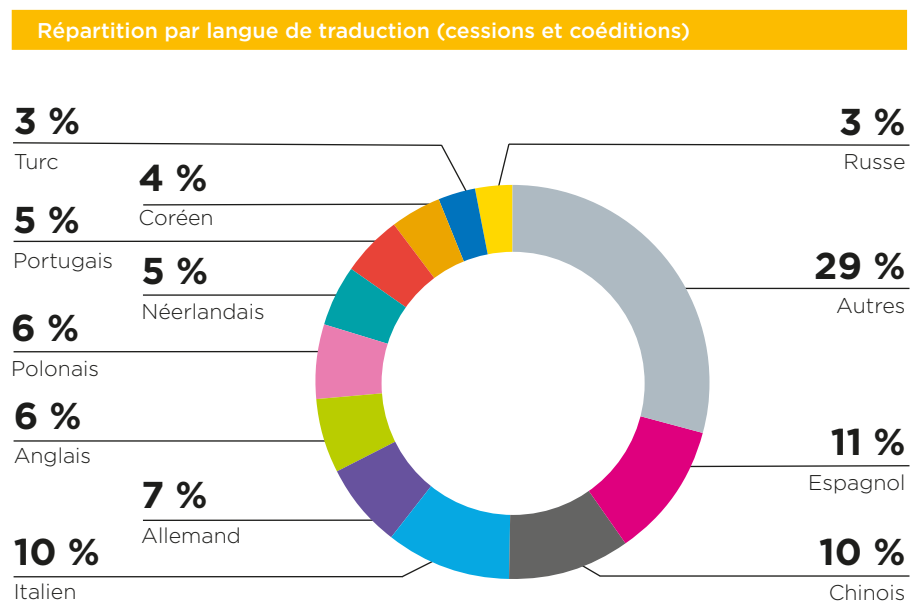


Tableau 5

Classement par langue de traduction et pays correspondants		
Langue	Nombre de coéditions	Pays
Espagnol	490	dont Espagne 386; Mexique 57; Argentine 47
Italien	404	Italie
Anglais	193	dont Royaume-Uni 108; Etats-Unis 74; Canada 4; etc.
Allemand	163	dont Allemagne 161; Suisse 2
Catalan	140	Espagne
Portugais	132	dont Portugal 94; Brésil 38
Grec	86	Grèce
Tchèque	57	République tchèque
Chinois	57	dont Taïwan 53; Chine 3; Hong-Kong 1
Danois	39	Danemark

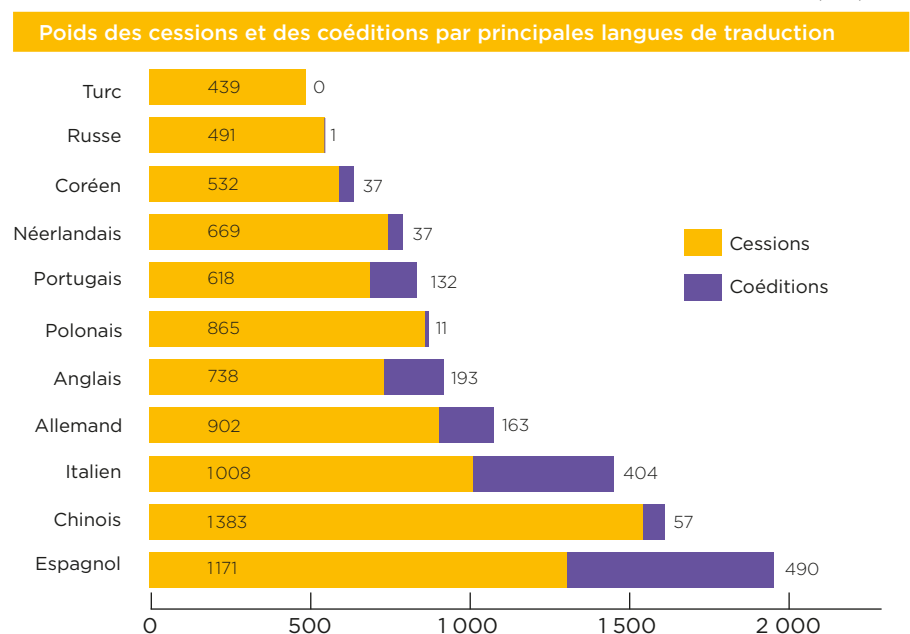
Graphique 5



coédition, l'espagnol est, pour la deuxième année consécutive, la principale langue de traduction des ouvrages français (11 % du total), devant la langue chinoise. En ajoutant à l'espagnol et au chinois les langues italienne, allemande, anglaise et polonaise, on atteint plus de la moitié du total des contrats conclus. (Graphique 5)

Le poids relatif des cessions et des coéditions au sein de ces onze premières langues de traduction est riche en enseignements, notamment en ce qui concerne les contrats conclus avec la Chine. Le savoir-faire des imprimeurs chinois donne l'opportunité aux éditeurs chinois d'acquiescer des droits de traduction, plutôt que d'être partenaires en coédition. (Graphique 6)

Graphique 6



LANGUES DE TRADUCTION ET CATÉGORIES ÉDITORIALES

En 2023, le chinois reste la langue la plus importante en termes de cessions pour la jeunesse ainsi que pour les livres d'art. Le marché de langue allemande qui était particulièrement réactif aux titres français dans le secteur de la bande dessinée les années précédentes, cède sa place au polonais cette année. Les titres français de Sciences humaines et sociales (SHS) ont connu un bon accueil pour les traductions vers la langue espagnole, tout comme ceux du segment Actualité, essais & documents, ainsi que les ouvrages de religion et ésotérisme. Quant à la Belgique, elle fait sa première entrée sur le podium en tant que meilleurs pays acheteur de titres en pratique pour des traductions en néerlandais. (Tableau 6)

CONCLUSION

Avec une hausse globale de 3,4% du nombre de contrats de cessions de droits de traduction et de coéditions, l'activité des maisons d'édition françaises à l'international en 2023 a été dynamique. La reprise d'activité sur les coéditions est nette par rapport à 2022 : le nombre de contrats est en hausse de 13,7%, avec parfois un effet « collection » dans le domaine de la jeunesse. La hausse est moins franche sur l'activité des cessions avec une croissance de 1,7% du nombre de contrats car le bilan s'est révélé très contrasté selon les maisons. Un point de convergence a néanmoins été acté : la baisse continue du nombre de contrats avec la Chine, pourtant longtemps premier partenaire de la France à l'international.

Tableau 6

Principales langues de traduction par catégories éditoriales (cessions)		
Jeunesse	Chinois	781
Bande dessinée	Polonais	566
Fiction	Italien	191
Science Humaines et Sociales (SHS)	Espagnol	172
Pratique	Néerlandais	164
Actualités Essais Documents	Espagnol	99
Scolaire et Référence	Français	46
Beaux Livres Art	Chinois	40
Religion / Ésotérisme	Espagnol	35
Science Technique et Médecine (STM)	Russe	5

L'activité des maisons à l'international évolue dans un contexte en mutation, notamment avec l'irruption de l'intelligence artificielle – et ses nombreux impacts sur la traduction – mais aussi, dans une moindre mesure, avec le développement d'un nouveau type d'exploitation via les cessions de

droits audio en langues étrangères. Espérons qu'en 2024, les échanges des maisons d'édition françaises avec leurs partenaires étrangers se poursuivent et se consolident, et que les cessions et les coéditions continuent de participer au dialogue et à l'enrichissement des cultures.

Synthèse réalisée par
Karen Politis Boubli

REMERCIEMENTS

Depuis plusieurs années maintenant, l'échantillon de répondants à l'enquête du SNE se stabilise autour de 200 maisons. Nous tenons à remercier :

- Les maisons qui ont répondu pour la première fois cette année : en rejoignant cet échantillon, elles contribuent à l'enrichir et à renforcer sa pertinence.

- Les agents qui représentent le catalogue des maisons d'édition : ils gèrent, à eux seuls, les droits étrangers de près d'une quarantaine de maisons d'édition. Leur contribution est essentielle à cette étude.

- L'ensemble des responsables de droits qui prennent le soin de répondre au questionnaire avec efficacité et régularité. Leur implication sans faille, leurs remarques et leurs suggestions participent, année après année, à l'amélioration de ces statistiques.

LIVRES TRADUITS EN FRANÇAIS EN 2023

Le nombre de titres traduits en français en 2023 s'élève à 12 275, contre 11 185 en 2022, soit une hausse de 9,7%. Cette hausse est corrélée au nombre d'ouvrages catalogués et signalés dans les produits bibliographiques de la BnF

(+ 5,8% en 2023 par rapport à 2022). L'indicateur pertinent pour mesurer les évolutions est celui de la part des titres traduits dans le total des titres reçus au dépôt légal. Cette part est de 15,8% en 2023 : il est intéressant de constater qu'elle se situe à un niveau stable par rapport aux années précédentes (15,3% en 2022 et 15,9% en 2021).

L'anglais demeure la langue la plus largement traduite vers le français en 2023 avec 7 453 titres, soit 60,7% du total des titres traduits (deux points de plus qu'en 2022).

Le japonais avec 1 960 titres représente 16% des titres traduits, soit une part en légère baisse par rapport aux années précédentes (17,6% en 2022 et 18,5% en 2021), peut-être en raison d'une légère érosion du phénomène manga.

Arrivent ensuite l'italien et l'allemand avec respectivement 553 et 551 titres (4,5% chacun), puis l'espagnol avec 447 titres (3,6%). Ces cinq langues représentent 89,3% des titres traduits.

Comme depuis de nombreuses années maintenant, les trois segments éditoriaux les plus traduits sont, dans l'ordre, les romans et la fiction romanesque avec 3 631 titres (30% des titres), la bande dessinée (2 895 titres, 24%) et la littérature jeunesse (1 233 titres, 10%).

Ces trois catégories éditoriales représentent 63% de l'ensemble des traductions.

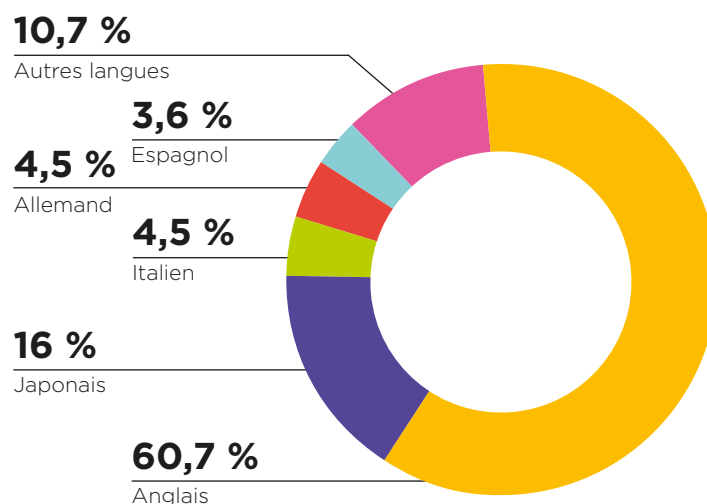
Le segment « Biographies et généalogie » arrive ensuite, avec 5% du total des titres traduits.

Dans la catégorie des romans et fictions romanesques traduites en français, 75% ont pour langue d'origine l'anglais (2 735 titres). En ce qui concerne la bande dessinée, 92% des traductions sont faites à partir de deux langues : le japonais (1 770 titres, 61%) et l'anglais (898 titres, 31% du total). Quant à la littérature de jeunesse, 955 titres viennent de l'anglais, soit près de 77% du total.

MÉTHODOLOGIE

Depuis 2014, les données d'acquisitions de droits nous sont fournies par la Bibliothèque nationale de France (BnF). Ces données recensent les documents traduits reçus au titre du dépôt légal et signalés dans le catalogue de la BnF pour l'année étudiée. Il faut noter que les œuvres du domaine public y sont confondues avec les œuvres sous droits patrimoniaux, mais il est probable que leur part soit faible.

Part des principales langues dans le total des titres traduits



REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier chaleureusement Nathalie Arnould et Daniel Keller du département Bibliographie de la Bibliothèque nationale de France, dont l'aide a été très précieuse pour obtenir et analyser ces informations.

LE COMMERCE EXTÉRIEUR DU LIVRE EN 2023

Statistiques douanières

Le chiffre d'affaires export¹ du livre français en 2023 affiche une légère hausse de 2,1% par rapport à 2022, à 709 M€.

Après le recul historique constaté en 2020 à 602,5 millions d'euros - les librairies francophones à l'international n'avaient pas bénéficié du même engouement que les librairies hexagonales pour la lecture des Français confinés -, les exportations de livres en 2023

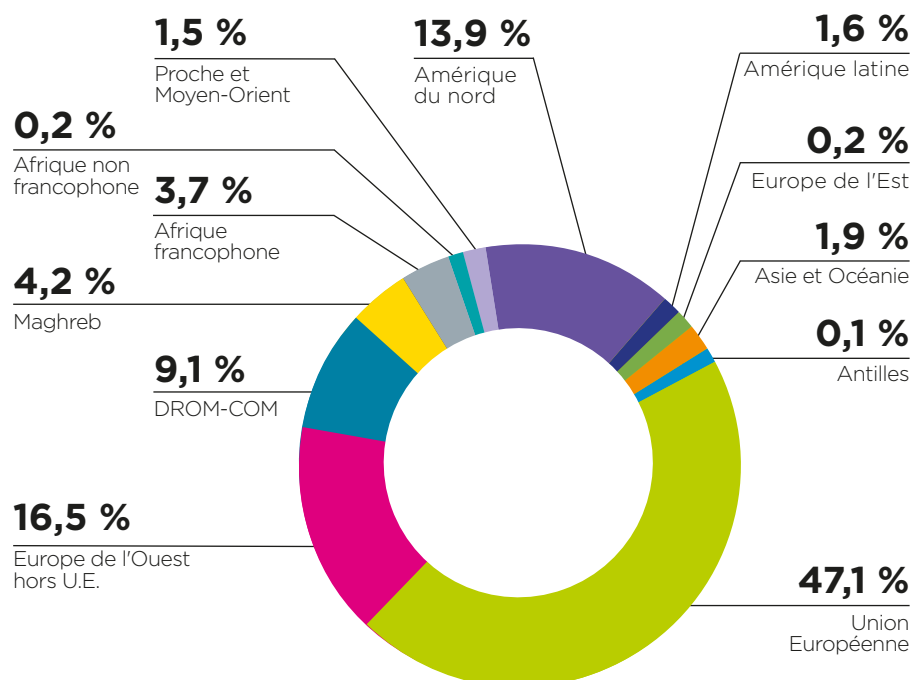
dépassent significativement (+ 6,3%) le chiffre de 2019, année de référence du « monde d'avant-Covid », à 666,8 M€.

Cette augmentation de l'export de 2,1%, plutôt significative pour un secteur dit mature, apparaît même un peu plus affirmée que l'évolution du chiffre d'affaires net total de l'édition française de +1,2% par rapport à 2022 à 2 796 M€.

La part du chiffre d'affaires export par rapport au chiffre d'affaires de l'édition française² gagne ainsi 0,2 point en se hissant de 18,8% en 2022 à 19% en 2023.

1— périmètre Export pour les douanes : Outre-Mer (DROM & COM) + Étranger

Exportations par zone géographique



L'analyse menée à partir de la nomenclature des douanes, -qui distingue 4 catégories : livres, encyclopédies, feuillets (produits imprimés non reliés) et cartes-images-atlas, confirme la hausse de la catégorie « livres » *stricto sensu* à + 2%, tandis que la catégorie « encyclopédies » baisse de 6,6%, la catégorie « feuillets » affiche une hausse de 5,6% et la catégorie « cartes+images+atlas » augmente de 4,1% versus 2022.

Notons que les statistiques douanières sont de plus en plus difficiles à exploiter.

Les chiffres 2023 publiés ici, comme ceux de 2022, prennent en compte des retraitements très importants, opérés en fonction des réponses

2— exprimé en CA net facturé par les distributeurs aux clients, hors cessions de droits

à nos questions obtenues de la part des douanes françaises et aussi sur la base des chiffres collectés par la Centrale de l'Édition (activités Assurance-crédit et Transport). Les deux principales sources d'erreur recensées dans les statistiques recueillies par les douanes sont les suivantes :

► Transferts opportunistes par Amazon, de leurs stocks de livres français d'un pays européen à l'autre, à la recherche de coûts d'exploitation moindres ;

► À la suite du Brexit début 2021, utilisation par certains exportateurs britanniques de la France, comme plateforme d'entrée dans l'Union européenne pour l'expédition vers d'autres pays de l'Union Européenne.

Ainsi pour 2023, un retraitement à la baisse de l'ordre de 220 M€ au total a été opéré sur les exportations françaises vers plusieurs pays de l'Union Européenne.

Les importations de livres (incluant les livres français imprimés à l'étranger) ont baissé à 962,5 M€, - 4,8% par rapport à 2022 mais en hausse de 9,9 % par rapport à 2021, après un chiffre record dépassant 1 milliard d'euros en 2022. Les importations et fabrications en provenance d'Asie (y compris l'Inde) ont régressé de 12,9% à 135,0 M€, après une année record en 2022 à 155 M€, du fait d'une demande exceptionnelle du marché français et de la forte hausse du coût de fabrication en Europe.

Le déficit commercial du livre se résorbe significativement à 253,6 M€ par rapport à 317,3 M€ un an auparavant : - 20%.

Sa part reste toujours modeste (0,25%) par rapport au déficit global de la balance commerciale française de 100 milliards d'euros. Ce dernier a bien diminué en 2023 par rapport au record de 2022 à 263 milliards d'euros.

ÉVOLUTIONS DES PRINCIPAUX MARCHÉS À L'EXPORT **Zones francophones et non francophones**

Sur un marché de l'export en développement de 2,1%, la francophonie est stable à + 0,9%. Les pays francophones du Nord ont stagné par rapport à 2022 : + 0,4%. Leur part de marché s'est ainsi réduite de 1 point, à 63,3% du total. La francophonie du Sud progresse pour sa part de 4,8%, portée par une reprise de l'Algérie après des années de chute des importations algériennes.

La part des exportations vers les pays non francophones en 2023 revient ainsi à 28,1%, son niveau moyen sur les huit dernières années.

Détaillé par zones géographiques, la hausse de 14,9 M€ du chiffre d'affaires à l'export (+ 2,1%)

s'explique par les quelques variations majeures suivantes : la stabilité globale des importations des 4 premiers pays clients de l'édition française à l'export (+ 1,9%) : **Belgique, Suisse, Luxembourg et Canada**. Ce groupe représente traditionnellement environ 54% de l'export total.

Les 4 premiers marchés européens (hors Belgique, Suisse et Luxembourg), l'Allemagne, l'Espagne, le Royaume-Uni et l'Italie peinent à retrouver leur niveau d'achats

d'avant crise sanitaire.

Ils restent dans leur ensemble à 10% en-dessous de la moyenne 2015-2020, tout en maintenant leurs positions de premier, deuxième, cinquième et septième rang des pays acheteurs de l'édition française.

Premier importateur historique du Proche et Moyen-Orient (60% des importations de la zone), **le Liban** a vu s'effondrer la demande du pays en 2020, à la suite d'une série de crises : crise financière fin 2019, toujours actuelle, crise sanitaire à partir de mars 2020 et explosion du port de Beyrouth début août de la même année. Le pays a réduit ses importations aux seuls livres scolaires et parascolaires des élèves des établissements enseignant en français. Il a ainsi enregistré une baisse vertigineuse de ses achats de livres français : de 8,8 M€ en 2019 (chiffre habituel des années antérieures) à 1,8 M€ en 2021, niveau le plus bas inédit, pour revenir à 4,4 M€ en 2023, ce qui le porte de la onzième place des pays importateurs en 2019 au 21^{ème} rang en 2023. Un accord financier avec le FMI (toujours repoussé faute de Gouvernement nommé et reconnu) permettrait le retour à la stabilité de la livre libanaise et une reprise significative des importations de livres sur un marché asséché en ouvrages français.

L'Amérique latine, violemment touchée par la pandémie mondiale en 2020 jusqu'à fin 2021, a désormais dépassé de près de 70% le chiffre d'importations de 2019 avec 11,2 M€, grâce notamment au chiffre du Mexique multiplié par 2,5 par rapport à 2022 à 5,5 M€.

Le Brésil reste à un niveau historiquement faible à 0,5 M€ par rapport aux achats de 2019 de 1,2 M€. Les trois premiers importateurs brésiliens historiques ont fait faillite entre 2018 et 2022.

Maghreb : les importations de cette zone ont rattrapé le recul par rapport à l'année d'avant Covid 2019, année de référence : en doublant à peu de choses près, les achats de **l'Algérie** par rapport à 2022, tout en restant très en dessous du niveau d'importations de 2013 (-11 M€).

Maroc : stabilité par rapport à 2022 : +1,2 % (+0,2 M€) à 18,3 M€ d'achats. Pour autant, les achats avaient atteint un niveau record de 20 M€ en 2017 et 2018. Et l'État marocain affiche sa volonté de privilégier désormais l'anglais comme première langue étrangère, au détriment du français, et ce dès le primaire.

Tunisie : hausse de 10% à 4,6 M€ ; on reste toutefois assez loin du niveau record de 5,4 M€ en 2019, avant la crise Covid.

L'Afrique francophone subsaharienne à 26,1 M€, affiche une baisse par rapport à l'an dernier (-8,9%) tout en dépassant l'année de référence 2019 (avant-Covid) à 23,6 M€, mais reste très en-dessous du record historique d'achats de 2014 de 42,3 M€ qui avait enregistré un marché exceptionnel en République démocratique du Congo de près de 14,3 M€. Le Sénégal connaît une année record à 5,5 M€ (+ 82% vs 2022).

La Côte d'Ivoire à 4,7 M€ et le Cameroun à 3,7 M€ enregistrent des baisses respectives de 16% et 35%. Rebond de Maurice avec 1,6 M€ d'achats de livres français (+33,5% vs l'an dernier), qui dépasse le niveau de 2019, après deux années de fort repli en 2020 et 2021 (crise du tourisme lié à la crise Covid). Les pays du Sahel : Mali, Tchad, Niger et Mauritanie, continuent leur descente dans le classement des pays acheteurs de livres français : à peine 1,1 M€ à eux quatre en 2023.

Les DROM & COM affichent un repli par rapport à 2022 : - 7,5% (- 5,2 M€). Le repli vient principalement de la Réunion (- 12%), de la Guyane (- 22%) et de Mayotte (- 35%, crise sécuritaire). À noter l'absence de réforme des programmes scolaires depuis 2020, qui explique le repli global des achats de ces territoires.

PERSPECTIVES POUR 2024

Le chiffre d'affaires export cumulé au 30 avril 2024³ affiche une baisse de 3,2% par rapport à la même période de 2023. Pour autant, par rapport au 30 avril 2019, et hors achats du Liban (deuxième pays client de la France pour l'exportation de livres en 2019), le chiffre d'affaires à l'export enregistre une hausse de 11,7%. Les quatre premiers mois de l'année ne sont traditionnellement pas significatifs de l'année en cours, les commandes importantes à l'export n'arrivant qu'à partir de courant mai. La baisse de 3,2% constatée devrait

pouvoir être résorbée d'ici l'été, notamment grâce à la perdurance de la reprise en Amérique latine si elle se confirme.

Olivier Aristide

La Centrale de l'Édition
le 24/05/2024

3— dont a connaissance la Centrale de l'Édition